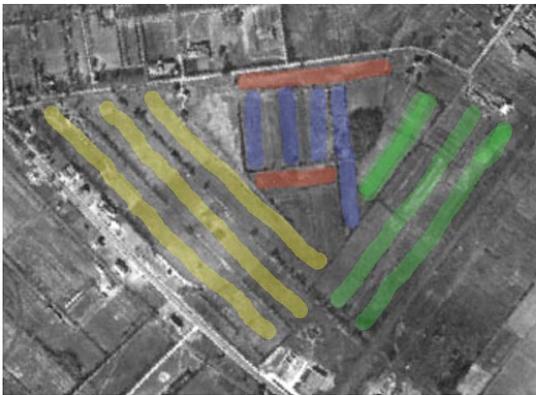


PAYSÀÏQUE UN QUARTIER QUI SE PARTAGE



Savane des Iles de la Madeleine



Banc de l'école Lambert-Closse

Mosaïque vivante du paysage urbain, Paysàïque rassemble le tissu social du quartier : communautés culturelles et familles. Inspirée d'une feuille d'arbre, cette mosaïque imbrique ses cellules les unes à côté des autres, avec autant d'angles que de motifs différents. La mosaïque n'est pas étrangère au tissu urbain d'antan (1949), alors que le lotissement se déployait dans tous les sens, engendrant un découpage de terres en angles brisés. Repris dans le lotissement de l'époque industrielle du quartier, ces angles singularisent « le Triangle », lieu de rencontre.

Paysàïque relève le pari d'une urbanité paysagère, où la distribution des espaces privés et publics bonifie l'appropriation collective. La transposition d'une portion du parc de la Savane au cœur du projet respecte la proportion d'espaces privés requis pour garantir la viabilité du développement. Elle permet de créer une séquence d'espaces verts et publics soutenus par les parcours piétonniers et les événements : aires de rassemblement, lieux de rencontre, jardins communautaires, jeux, pique-niques, etc. En maintenant le ratio d'espaces publics planifiés par l'arrondissement, la proposition accentue le couvert végétal grâce au cadre bâti proposé.

Le Triangle comprend une végétation inspirée de l'ancienne savane qui occupait le territoire. Ce paysage insiste sur l'alternance saisonnière des zones humides et des zones plus sèches. Ainsi, des graminées et des arbres résistants aux périodes d'inondation ou d'assèchement rehausseront le nouvel environnement.

Au-delà de la rue partagée, la convivialité

Les rues Buchan et Paré offrent une zone partagée sur un même niveau minéralisé de 8 m. Le côté intérieur de l'anneau présente un aménagement organique avec des plantations d'arbres en bosquets à l'image de la savane, et un trottoir intérieur sillonnant l'emprise publique afin de favoriser une découverte progressive du paysage. Le côté extérieur de l'anneau est plus organisé et aligné, à l'image de la nouvelle urbanité.

Six placettes sont aménagées aux intersections de ces deux rues et des liens piétonniers. Offrant un dialogue de part et d'autre de la rue, le motif des plaques au sol indique ici la traverse fréquente des piétons. L'appropriation des points de rencontre par les communautés du quartier est soulignée par l'intégration de leurs œuvres mosaïques incrustées au mobilier.

Le nombre de liens piétonniers proposé par l'arrondissement a été doublé, afin de rendre le secteur davantage perméable aux quartiers avoisinants.



L'agora

Nouvelle âme du secteur, l'agora à la rencontre des rues Paré, Buchan et de l'avenue Victoria comporte principalement un marché de quartier et une plage urbaine bordée de petites terrasses.

Le marché signale la participation du secteur au mouvement d'agriculture urbaine montréalais. Paysaïque inclut des jardins communautaires, l'installation de serres sur certains toits et la distribution des maraîchers régionaux. De plus, la couleur exotique apportée par les diverses communautés du quartier enrichira le paysage du marché.



Au sol de l'agora, le motif aléatoire évoque la sécheresse des lieux, le morcellement du sol bétonné qui parsème actuellement le site. Réminiscence du déclin industriel, ce motif signale maintenant l'agora et les placettes balisant les parcours piétonniers. Sur l'agora, ces plaques peuvent être inondées au gré des occupants qui souhaitent se rafraîchir en actionnant des capteurs d'eau.



La renaissance des lieux par l'eau

Paysaïque constitue une vitrine écologique qui optimise le contact avec l'eau. Respectant la topographie existante, les eaux de ruissellement se déversent d'un point haut (rue Jean-Talon) vers un marais filtrant au point bas (pavillon du Cégep Marie-Victorin) par des noues et des caniveaux ajourés. Nous proposons de minimiser l'apport d'eau dans les égouts municipaux afin de favoriser la recharge de la nappe phréatique.

Six points d'animation célèbrent l'eau dans tous ses états. L'eau des installations jaillira à la demande seulement, par une borne d'activation, afin d'éviter le gaspillage. L'eau relâchée sous forme de brume, de jets, de cascades ou de plage urbaine. Ces lieux d'animation ponctuent les six placettes et entrecroisent les parcours des eaux de ruissellement.

En hiver, une patinoire et une tour de glace maintiennent l'animation des lieux lors de la saison froide qui rappellent la vulnérabilité de cette ressource parfois abondante ou absente, gelée ou fluide.



Diana Memorial Fountain, UK



Guide des Quartiers verts



Carrefour contrasté et rue partagée, Pittsburgh, E.U.

Quartier vert et mobilité douce

Prenant en charge Le Triangle au-delà des limites du concours, quatre portes d'entrée délimitent le nouveau Quartier vert de Paysaïque. Issu du plan de transport de la ville, ce concept présente des mesures d'apaisement de la circulation à l'instar des projets de Quartiers verts du Centre d'écologie urbaine. Le concept de la ville impose toutefois l'aménagement de portes d'entrée pour définir le passage vers un secteur où la priorité est accordée aux piétons. Les portes comportent un rehaussement de la traverse piétonne au niveau du trottoir, un marquage au sol distinctif, un aménagement convivial propice à la halte et aux échanges ainsi qu'une signalisation annonçant l'entrée (ou la sortie) du Quartier vert.

Une fois cette limite franchie, trois autres intersections marquent les seuils de la zone partagée qui forme un anneau au cœur du projet (rues Buchan, Paré ainsi qu'une partie de l'avenue Mountain Sights). Ces seuils se distinguent par un carrefour surélevé dont le niveau est maintenu dans le prolongement de la zone partagée. Les seuils profitent d'une intervention artistique au sol, projets collectifs pouvant être pilotés par le Centre communautaire Mountain Sights.

Les transports actifs sont prioritaires et l'accès aux transports collectifs est optimisé par les parcours piétonniers. La présence de plusieurs stationnements pour vélos et de stations Bixi sont planifiés. Des bornes de recharge électrique sont installées à quelques cases dans les aires de stationnement collectif en plus d'un point de service d'autopartage.

Un habitat vital

Milieu hybride, Paysaïque se présente comme une ramification végétale et hydrique, la création d'écosystèmes qui bonifie la biodiversité du secteur. Les réseaux publics et semi-publics se propagent dans le Triangle comme une sève qui alimente les lieux, guidant les déplacements. L'eau s'y répand au gré de la météo, rappelant notre responsabilité face au climat. La qualité de vie des résidents est assurée par la réduction de la dépendance à l'automobile, l'accroissement du couvert végétal, l'apaisement de la circulation, la proximité d'aliments frais et la vitalité de nouvelles activités socioéconomiques adaptées aux besoins du milieu. Paysaïque est une promesse qui se cultive.

